

2 juin >

22 septembre 2024



et au Patrimoine girondin

dans le cadre des Scènes d'Été en Gironde

Rions, Floirac, Pessac-sur-Dordogne, Lussac,
Artigues-de-Lussac, Ambarès-et-Lagrave,
Saint-Louis-de-Paul, Noaillan,
Castets et Castillon, Daignac, Lège-Cap-Ferret,
Sauveterre-de-Guyenne



Leo Drouyn
passeur de Patrimoine

Itinérances autour de l'œuvre de Leo Drouyn

LEO DROUYN

passer de patrimoine



Leo Drouyn (né à Izon en 1816 - mort à Bordeaux en 1896), artiste et savant girondin, a élaboré, au milieu du XIX^e siècle, une œuvre unique en France, au cœur de laquelle est un fonds iconographique exceptionnel sur le patrimoine aquitain autour de 1850, quarante ans avant les premiers témoignages photographiques, riche de milliers de dessins et de près de 1550 gravures. Dans la lignée de Victor Hugo et du mouvement romantique, il est celui qui a contribué le plus fortement à la redécouverte et au triomphe du Moyen Âge en Aquitaine.

Peintre, dessinateur, graveur, il fit partie de l'École de Barbizon, cet élan artistique qui redécouvrit dans le premier quart du XIX^e siècle le Paysage et la Nature. Revendiquant son appartenance au provincialisme, il a surtout dessiné les monuments et les paysages de son département, la Gironde, mais aussi des départements voisins et d'autres régions françaises.

Ses albums de dessins, ses notes et ses croquis, sont aujourd'hui une source d'informations inestimable pour la connaissance du patrimoine monumental français avant les grandes restaurations de Viollet-le-Duc et de ses émules locaux, auxquels il s'est fortement opposé. Son combat contre les clochers pointus du cardinal Donnet est resté célèbre. Dessinateur attiré, entre 1842 et 1849, de la Commission des Monuments historiques de la Gironde, il a mis en exergue, le tout premier, la richesse du patrimoine roman girondin et il est devenu l'un des plus éminents spécialistes de l'architecture médiévale, dont il a gravé à l'eau-forte les

principaux monuments (églises, châteaux, abbayes), notamment pour illustrer ses ouvrages imprimés : *Choix des types les plus remarquables de l'architecture au Moyen Âge dans le département de la Gironde*, *La Guienne militaire*, *Bordeaux en 1450*, les *Variétés girondines*...

Artiste très attiré par la nature, il voue aux arbres une véritable passion. Le tout premier, il découvre la poésie romantique des landes, de leurs pignadas et de leurs lagunes. Cinquante ans avant le photographe Félix Arnaud, il montre également une véritable sensibilité ethnographique, portant une attention toute particulière au petit patrimoine, aux vieilles fermes, à l'architecture en torchis et pans de bois.

Ce sont tous ces aspects du patrimoine que La Fête à Leo explore sur ses pas et à sa suite.



Leo Drouyn, autoportrait, Musée des Beaux-Arts de Bordeaux.

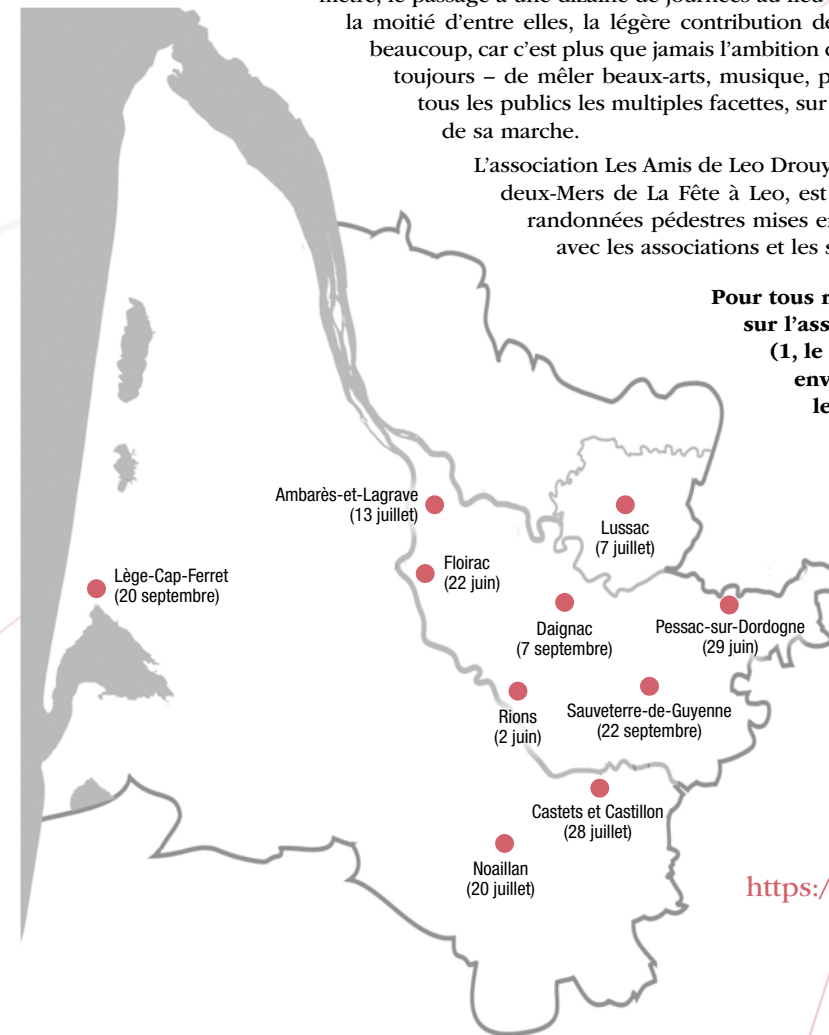
Un bel été encore avec Leo !

La Fête à Léo repart cette année pour une 23^e édition ! Elle est fidèle au concept qui fait son originalité, son charme et son succès : de paisibles journées de découverte du patrimoine hors des sentiers battus touristiques, de tous les patrimoines plutôt – des journées tout à la fois conviviales, ludiques, artistiques, savantes et... pédestres – un mélange des genres que permet l'œuvre de Léo Drouyn, guide incontournable pour qui veut connaître et comprendre le patrimoine et les paysages du département de la Gironde.

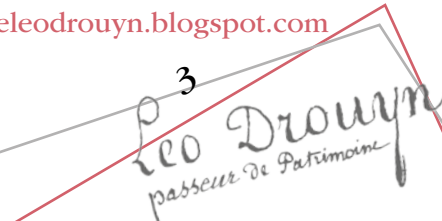
La baisse des subventions dont bénéficiait jusqu'alors La Fête à Léo explique la réduction de son périmètre, le passage à une dizaine de journées au lieu d'une bonne douzaine habituellement et, pour la moitié d'entre elles, la légère contribution demandée aux participants. Nous le regrettons beaucoup, car c'est plus que jamais l'ambition de la Fête à Léo - dans le cadre des Scènes d'Été toujours – de mêler beaux-arts, musique, patrimoines au pluriel – d'en faire découvrir à tous les publics les multiples facettes, sur les pas de Leo Drouyn et au rythme tranquille de sa marche.

L'association Les Amis de Leo Drouyn, co-organisatrice avec les Éditions de l'Entre-deux-Mers de La Fête à Leo, est la structure d'accompagnement de toutes les randonnées pédestres mises en place dans le cadre de la Fête à Léo, en lien avec les associations et les structures locales partenaires.

Pour tous renseignements sur l'association : écrire au siège (1, le Bourg, 33420 Camiac-et-St-Denis), envoyer un message : lesamisdeleodrouyn@gmail.com ou téléphoner au 06 14 70 70 26.



<https://lesamisdeleodrouyn.blogspot.com>





Eugène Viollet-le-Duc

Paul Abadie



Léon et Leo Drouyn

La restauration des monuments historiques d'hier à aujourd'hui

La restauration des monuments historiques était un sujet d'actualité au XIX^e siècle – siècle qui a beaucoup restauré avec comme figure emblématique Eugène Viollet-le-Duc –, mais aussi un sujet polémique. Leo Drouyn a été, on le sait, un contempteur féroce de la politique du cardinal Donnet et de ses architectes « restaurateurs » comme Paul Abadie.

Léon Drouyn, fils de Leo, deviendra pourtant à son tour un architecte restaurateur, et c'est lui qui sera chargé du chantier des remparts de Rions et de la tour du Lhyan, sous la municipalité de Ferdinand Cardez.

La restauration des monuments historiques est toujours aujourd'hui un sujet d'actualité, et bien sûr de discussions. C'est avec une table-ronde autour de cette problématique que s'ouvre cette année à Rions la Fête à Léo 2024.

Porte du Lhyan avant restauration (cl. mairie de Rions).
Porte du Lhyan après restauration (coll. part.).



Henri Maignan, artiste rionnais

Henri Maignan (Bordeaux, 1815-Rions, 1900) est un contemporain de Leo Drouyn. Ce propriétaire bien installé à Rions – il habite sur les coteaux le domaine de Thibaut d'où la vue est superbe sur la vallée de la Garonne – a une double passion ; la marine, les bateaux... et les beaux-arts qu'il pratique assidûment.

Henri Maignan est un artiste paysagiste extrêmement doué, aux œuvres empreintes de poésie, notamment sur la vallée de la Garonne, le Bassin d'Arcachon, Bordeaux et son port, ou même des destinations plus lointaines.



Comme ses contemporains, il est passionné de patrimoine et ses dessins offrent également un remarquable intérêt documentaire. Il dessine et peint tout au long de sa vie, pour sa famille et ses amis. Artiste prolifique, il dessine dans des albums de terrain ou peint *in situ* ; il a laissé des centaines de dessins, au crayon ou aquarellés, dont ceux concernant la vallée de la Garonne ont été publiés en 2017 par l'association de Sauvegarde de Rions et les Éditions de l'Entre-deux-Mers.

De Victor Hugo à Leo Drouyn, guerre aux démolisseurs !

Dès la Restauration, Victor Hugo s'en était pris aux « bandes noires », spéculateurs qui achetaient des châteaux ou des abbayes pour en vendre la pierre. Son pamphlet « Guerre aux démolisseurs », relayé par Montalembert, avait décidé la Monarchie de Juillet, sous l'impulsion de Guizot, à créer la Commission des Monuments historiques pour protéger et restaurer le patrimoine national. Confiée à Prosper Mérimée, cette Commission fit appel à de jeunes architectes talentueux, dont Viollet-le-Duc fut le chef de file.

Las, après quelques années d'illusions, nombre d'archéologues – dont Leo Drouyn à partir de 1848 – considérèrent que ces travaux aboutissaient à un vandalisme d'un nouveau genre. C'est cette nouvelle « Guerre aux démolisseurs » que Fabrice Eberhard et Christophe Jodet nous font entendre, à partir de textes d'époque des principaux protagonistes.



Fabrice Eberhard, formé à l'école de la rue Blanche et du Conservatoire national, a travaillé au théâtre comme acteur avec de nombreux metteurs en scène (Wilson, Planchon, Bluwal...), comme dans de nombreux films et téléfilms. Il a été nommé aux Molières en 1988 et 1993 et est lauréat du prix Gérard Philippe de la ville de Paris. Passé à la mise en scène, il a dirigé jusqu'à ces dernières années le festival de théâtre de Collioure (Pyrénées orientales).

Christophe Jodet est l'un des contrebassistes les plus réputés de la scène bordelaise. Musicien dans de multiples formations de jazz (avec Marc Delmas, Serge Moulinier, Alain Coyral...) ou accompagnant des chanteuses comme Carole Simon, Calise ou Ambre oZ, il participe par ailleurs à des projets très variés où le portent sa curiosité artistique et le plaisir des rencontres.



RIONS

En bord de Garonne

Dimanche 2 juin

LES MONUMENTS HISTORIQUES D'HIER À AUJOURD'HUI

• Randonnée découverte à Rions et table-ronde sur la restauration des monuments historiques.

> En partenariat avec l'association de la Sauvegarde de Rions, la municipalité de Rions, le Cercle de Rions, le château Thibaut, les propriétaires des châteaux Lagrange et Salins, les Amis de Leo Drouyn. Remerciements à Philippe Chalons, Vincent Joineau, Bernard Larrieu, David Souny qui ont coordonné l'organisation de cette journée.

> Visite guidée par David Souny, avec interventions de Philippe Araguas et Vincent Joineau.

> Exposition « Leo Drouyn et l'archéologie monumentale » avec les eaux-fortes originales sur Rions de l'artiste-archéologue.

> Exposition d'œuvres de l'artiste rionnais Henri Maignan (1815-1900).

> Table ronde sur la restauration des monuments historiques, au XIX^e siècle et aujourd'hui : La place éminente d'Eugène Viollet-le-Duc et de ses écrits (Philippe Araguas, historien de l'art) ; Ce que les restaurations de Paul Abadie nous disent sur son époque et sur la nôtre (Claude Laroche, chercheur à l'Inventaire général du patrimoine culturel, région de Nouvelle-Aquitaine) ; Léon Drouyn, architecte restaurateur du Rions de Ferdinand Cardez (David Souny, archéologue du bâti) ; La restauration des remparts de Rions aujourd'hui (Rémi Pottier, architecte du patrimoine, et Vincent Joineau, maire de Rions).

> Restauration possible le soir au Cercle de Rions (19h-20h15), en attendant la lecture, sur réservation avant le 28 mai (prix : 12 euros) (voir plus bas).

> Final : lecture théâtralisée « De Victor Hugo à Leo Drouyn, guerre aux démolisseurs ! » de et par Fabrice Eberhard, accompagné du contrebassiste Christophe Jodet. Texte disponible, coll. Petite bibliothèque Leo Drouyn.

À partir de 09h00 : Accueil café Maison des Associations de Rions (place du Repos, derrière l'église) offert par la Mairie. Parking des Écoles conseillé (avec toilettes publiques) ; regroupement des pique-niques place du Repos lors de l'accueil café.

09h30 : Départ de la promenade.

Fontaine Charles VII - Citadelle - Remparts

Château Lagrange - Cabane du Passeur

Bords de Garonne - Ancien port de Rions

Vue sur le Château Mony dessiné par Leo Drouyn.



ASSOCIATION DE SAUVEGARDE DE RIONS

OUVERTURE DE LA FÊTE À LEO

Rions, cité médiévale

12h30/13h00 : Accueil au château Thibaut. Dégustation des vins du château.

Pique-niques tirés du sac (regroupés et amenés sur place). Présentation de l'exposition d'œuvres de Henri Maignan par Yvan et Liliane Guilitch.

14h30 env. : Départ de la promenade.

Bouit, panorama sur la vallée de la Garonne, lecture de paysage.

15h00 env. : Arrivée au parc des Salins.

Place d'Armes - Les fossés - Porte du Lhyan - Tour du Guêt.

17h30 : Église de Rions.

Présentation de l'exposition *Leo Drouyn et l'archéologie monumentale* et des eaux-fortes originales de l'artiste sur Rions.

18h00 : Église de Rions : Table ronde sur la restauration des monuments historiques et la restauration des remparts de Rions au XIX^e siècle et aujourd'hui avec Philippe Araguas, Claude Laroche, Vincent Joineau, Rémi Pottier, David Souny.

19h00 : Cercle de Rions (13 rue du Lhyan), rafraîchissements et petite restauration possible. Menu grillade (saucisses, ventrèches), salade et dessert, café ou tisane. Boissons au comptoir.

20h15 : Cercle de Rions, lecture théâtralisée « De Victor Hugo à Leo Drouyn, guerre aux démolisseurs ! », de et par Fabrice Eberhard, accompagné du contrebassiste Christophe Jodet.

Participation aux frais de la journée 5 euros (hors repas au Cercle)

Informations sur le programme :

Association pour la sauvegarde de Rions

asso.sauvegarde.rions@gmail.com

ou 06 71 76 07 02

Petit menu au Cercle le soir : 12 euros.

Salade ; saucisses/merguez/ventrèches au choix ; dessert ; café ou tisane. Boissons (non comprises) au comptoir.

Réservation à faire avant le 28 mai auprès de

asso.sauvegarde.rions@gmail.com

ou 06 71 76 07 02



A Floirac,
dessin de Leo Drouyn.

Le domaine de Sybirol

Le domaine de Sybirol, vaste de 23 hectares, est le bijou de la couronne des coteaux floiracais. Sa qualité de jardin historique a été reconnue par son inscription au titre des Monuments historiques au mois d'octobre de l'année 2000, qui protège la chartreuse, les dépendances, les portails, le bassin et sa citerne, la fontaine, le belvédère, l'ermitage et le parc conçu par le paysagiste Fischer au XIX^e siècle. Sanctuarisé par son ancien propriétaire, Pierre Lafont, qui l'a cédé à la commune en en conservant l'usufruit, le domaine sera peu à peu ouvert au public.



La chartreuse du Sybirol.

Pour la Fête à Léo, Pierre Lafont et Jean-Luc Piat en retraceront l'histoire, Guillaume Dubamel le replacera dans l'ensemble paysager des jardins des résidences de villégiature qui courent de Lormont à Malagar sur les coteaux de Garonne et Philippe Prévôt évoquera le tracé du parc et les jardins à l'anglaise conçus par le paysagiste Fischer au XIX^e siècle.

Contact : animersybirol@gmail.com - Site : www.domainedesybirol.fr

L'observatoire et la forêt expérimentale

L'observatoire astronomique et météorologique de Bordeaux a été créé par décret en 1878 et c'est au grand astronome et physicien Georges Rayet (ayant exercé à l'Observatoire de Paris entre 1863 et 1874) qu'a été confiée sa fondation et son développement. La plus grande partie de ses activités est consacrée aux mesures astronomiques et à l'étude des ondes radioélectriques. Des mesures météorologiques y ont été menées fin XIX^e siècle dans un but de prévisions pour les agriculteurs aquitains. Il héberge quatre lunettes dont une grande lunette équatoriale, un télescope de 60 cm de diamètre en fin de rénovation et deux radiotélescopes. Le site a été inscrit au titre des monuments historiques au mois d'avril 2010.

Le Laboratoire d'Astrophysique de Bordeaux qui occupait les lieux a déménagé sur le domaine universitaire. C'est désormais l'université de Bordeaux qui a pour mission de sauvegarder et de réhabiliter le site de l'observatoire astronomique de Bordeaux, à Floirac, afin de poursuivre et de développer des activités scientifiques.

L'association Sirius, chargée de l'animation des visites à l'intention des publics, nous fera découvrir le site et l'œuvre d'art installée par Bordeaux Métropole.

L'INRAE, l'Université de Bordeaux, Biogeco et le CNRS étudient la forêt expérimentale de Floirac à différentes échelles : taille des arbres, caractérisation des canopées, et observations du micro-climat au fil des saisons, pour connaître la résilience des forêts urbaines face au changement climatique. Ces chercheurs nous parleront de cette expérience immersive et de leur expertise.

Contact : sirius.floirac@gmail.com - Site : www.sirius-floirac.fr

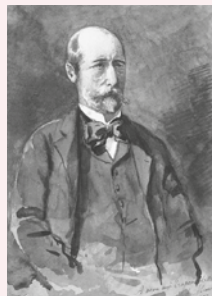


La lunette équatoriale.



L'observatoire.

Gabriel Trapaud de Colombe à La Galoche



Gabriel Trapaud de Colombe.

Il habita jusqu'à la fin de sa vie le domaine de la Galoche, et peignit à fresque, peut-être aidé de ses amis Drouyn et Verneilh, le vestibule de sa demeure, sous forme de grands tableaux. Récemment restaurées, ces peintures seront montrées et commentées par Aurélie de Munico qui les a longuement étudiées.



La Galoche, eau-forte de l'artiste.

FLOIRAC

En rebord de coteaux de Garonne

Samedi 22 juin

Entre ciel et terre, les trésors d'un patrimoine local méconnu !

DES PAYSAGES
DESSINÉS AUSSI PAR
LEO DROUYN !

• Du domaine de Sybirol aux belles demeures du bourg en passant par l'Observatoire, les joyaux d'un patrimoine à découvrir, sous la voûte des arbres et du ciel !

> En partenariat avec l'association des Amis du Domaine de Sybirol, de l'association Sirius (Un Futur pour l'observatoire astronomique de Bordeaux), l'Association pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine de Floirac (ASVPF33), l'INRAE (Université de Bordeaux), les propriétaires des lieux visités, la mairie de Floirac, les Amis de Leo Drouyn.

> Remerciements à Patrick Berger, Thomas Caignard, Jérôme de la Noë, Aurélie de Munico, Sylvain Delzon, Guillaume Duhamel, Pierre Lafont, Bernard Larrieu, Cyril Meyney, Philippe Paillou, Jean-Luc Piat, Philippe Prévôt pour leur participation aux visites guidées et leur aide active à l'organisation de cette journée de découverte.

> Final en musique dans l'église de Floirac avec Cyril Meyney et Christophe Rouby-Cours.

À partir de 9h00 : Accueil café à l'entrée du domaine de Sybirol (10 Av. Pierre Semiro, Floirac).

09h30 : Présentation de l'histoire du domaine, du château Feuillas (XVI^es) à la chartreuse de Bernard de Lamolère de Sybirol (XVIII^es) ; parc et jardin du marquis de Cahuzac et de Louis-Bernard Fischer (XIX^e s)...

Visite commentée avec Pierre Lafont (président des Amis du domaine de Sybirol), Guillaume Duhamel (architecte urbaniste), Philippe Prévôt (spécialiste et historien des jardins), Jean-Luc Piat (archéologue) : la chartreuse (hall et terrasse), les dépendances, les fabriques... la fontaine Monrepos, la serre, le belvédère, la salle rafraichissante, les fabriques, l'ermitage, le parc...

12h30 : Pique-nique tiré du sac dans le verger, devant ou sous la halle de Sybirol.

Apéritif offert par les Amis de Leo Drouyn.

14h00 env. : Visite du site (voisin) de l'Observatoire astronomique de Bordeaux à Floirac.

Visite en quatre groupes tournants de 20/30 minutes :

Présentation et historique de l'observatoire

Grande coupole

Radiotélescope Würzburg

Forêt expérimentale de l'Université de Bordeaux

Avec trois astronomes de l'association Sirius (3 groupes), les chercheurs de l'INRAE (La Forêt expérimentale, 1 groupe).

16h00 : Descente à pied vers le bourg.

Présentation de demeures intéressantes (La Roche blanche, Le Phénix), de la gare de Floirac avec Aurélie de Munico et Patrick Berger (Amis de Leo Drouyn).

Présentation et visite de la maison de La Galoche, belle demeure de Gabriel Trapaud de Colombe qui a peint à fresque le vestibule ; trois groupes avec Aurélie de Munico, Bernard Larrieu et Patrick Berger.

Description extérieure du Castel, édifice néo-gothique où Paul Rosenberg tenta de mettre en sûreté ses collections d'art contemporain en 1940, avec Aurélie de Munico et Jean-Luc Piat.

18h00 env. : Remontée vers l'église Saint-Vincent.

Visite de l'église, présentation des albâtres, avec Cyril Meyney et Jean-Luc Piat.

18h30/19h00 env. : Final en musique ; concert d'harmonium avec Cyril Meyney et l'organiste Christophe Rouby-Cours à l'occasion de l'inauguration du nouvel harmonium à double claviers, cédé récemment à l'église de Floirac par la Synagogue de Bordeaux.

Après des études au Conservatoire de musique de Bordeaux (harmonie, fugue, contrepoint, composition...) **Christophe Rouby** est nommé titulaire des orgues de chœur de la cathédrale Saint André de Bordeaux et de l'église Notre-Dame ; pendant cette période, il donne de nombreux concerts en France et à l'étranger. Il se perfectionne dans le chant auprès d'un élève de Enrico Caruso et crée plusieurs chœurs dont un sera récompensé lors du congrès international « Una Voce ». Passionné très tôt par l'harmonium, il laisse momentanément la musique pour la facture instrumentale et est aujourd'hui facteur d'orgues accompli doublé d'un musicien aussi bien profane que liturgique...

Participation aux frais de la journée 5 €

Informations :

Les Amis de Leo Drouyn

lesamisdeleodrouyn@gmail.com

06 14 70 70 26

À Pessac-sur-Dordogne

Après Juillac et Sainte-Radegonde l'an dernier, la Fête à Léo continue à explorer, pour son public et les habitants de ces communes de l'Entre-deux-Mers, le riche patrimoine de la rive gauche de la Dordogne, aux beaux paysages de rivière et de coteaux.

Cette année, nous sommes à Pessac-sur-Dordogne, ancien port gabarrier actif dont les quais gardent de nombreux souvenirs. Mais Pessac est riche aussi de maisons-fortes, petits châteaux en vallée et sur les coteaux, d'une église bâtie sur une importante villa gallo-romaine... et de paysages arborés qui ont enchanté Léo Drouyn lors de ses nombreux séjours chez ses amis de Saint-Angel, au château de Montbreton.

L'église Saint-Vincent

Dessin au crayon de Léo Drouyn.



Le 14 juin 1867, Léo Drouyn visite l'église Saint-Vincent de Pessac-sur-Dordogne. Il note brièvement les caractères de cet édifice roman voué d'ogives à la fin du XV^e ou dans le courant du XVI^e siècle et

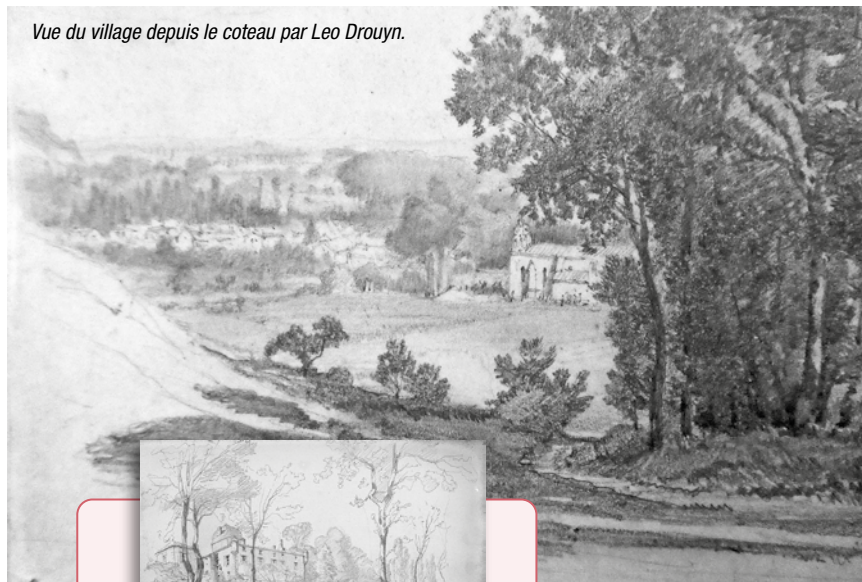
agrandi à la même époque d'une chapelle latérale au sud. Il relève néanmoins la présence sur l'abside romane de grandes marques de tâcherons « qui ont assez de rapport avec celles qu'on rencontre à Saint-Ferme ». Le portail roman, percé à l'ouest « sous cinq archivoltas en retrait retombant sur des chapiteaux sans ornementation » le surprend moins que le curieux clocher-arcade repris au début du XIX^e s.

Enfin, il indique aussi que l'on a trouvé « des restes de construction romaine autour de l'église », avec remploi dans les maçonneries de la nef, de blocs de pierre cubiques caractéristiques des constructions gallo-romaines.

8

Léo Drouyn
passerelle de Patrimoine

Vue du village depuis le coteau par Léo Drouyn.



Dessin au crayon de Léo Drouyn.

Montbreton et son parc

L'amitié entre Léo Drouyn et les Saint-Angel, propriétaires du château de Montbreton, explique le nombre important de dessins de Léo Drouyn sur cette demeure et son parc. C'est tout à la fois l'historien – du fait des archives de la famille de Puch qui y étaient alors conservées – et l'archéologue qui trouvent là leur bonheur. Mais également le paysagiste qui va trouver dans le parc et la garenne de Montbreton des arbres remarquables, comme le « casse bessou » que nous avons mis en couverture du 16^e volume des dessins de Léo Drouyn. Les frères Saint-Angel étaient eux-mêmes artistes, et Drouyn vint à de nombreuses reprises à Montbreton retrouver ses amis.



Lecture culinaire, un régal en perspective !

Six interprètes donneront en partage, par une lecture à voix haute, les textes culinaires qu'ils ont aimés... Les plaisirs du corps et de l'esprit réunis !

Marlène Monmaillé : « Le gâteau mystérieux » (Alice au pays des merveilles, Lewis Carroll) ;
David Dessaigne : « Le pain » (Francis Ponge) ;
Vonny Campagnac : « Les macaronis du maestro Rossini » (anecdote d'Alexandre Dumas) ;
Arnaud Delair : « Boule de suif » (Guy de Maupassant) ;
Mireille Pavageau : « La recette des crêpes » (Pierre Repp) ;
Brigitte Durup, Marlène Monmaillé, David Dessaigne, Vonny Campagnac, Arnaud Delair, Mireille Pavageau : « Le connaisseur » de Ronald Dahl (lecture collective).
Lecture proposée par l'association « Les Goûts Réunis ».

PESSAC-SUR-DORDOGNE

Sur les quais et les coteaux de la Dordogne...

Samedi 29 juin

Sur les pas de l'archéologue et du paysagiste

MONTBRETON
OU LES AFFINITÉS
ÉLECTIVES DE
LEO DROUYN

LECTURES
GOURMANDES
POUR FINIR !

• Journée découverte, à pied, du bourg de Pessac en bord de Dordogne et de belles demeures historiques sur les coteaux, en collaboration avec la mairie de Pessac-sur-Dordogne, l'Association historique des pays de Branne, Rauzan, Pujols et Gensac et les Amis de Léo Drouyn.

> Remerciements à MM. Bernard Dudon (maire de Pessac-sur-Dordogne), Romain Couairon (1^{er} adjoint en charge du tourisme et du patrimoine) et Pascal Faup-Mandrat (professeur d'histoire, adjoint au maire) ainsi qu'à Claudine et Alain Etienne (AHB-RPG/Amis de Léo) pour la préparation et l'organisation de cette journée ; M. Joël Amanieux, propriétaire des chais ; M. Thomas (propriétaire du château la Tour de Beaupoil) et MM. Farren et Means (propriétaires du château de Montbreton) et aux châteaux viticoles présents.

> Visites guidées avec Bernard Dudon, Pascal Faup-Mandrat, Sylvie Faravel et Bernard Larrieu.

> Matinée : promenade pédestre dans le bourg, port de Pessac, château Vidasse, église et temple de Pessac.
> Après-midi dans les coteaux à Montbreton et la Tour de Beaupoil.

> Soirée gourmande avec buffet et lectures gastronomiques présentées par les lecteurs de la compagnie « Les Goûts Réunis » : Brigitte Durup, Marlène Monmaillé, David Dessaigne, Vonny Campagnac, Arnaud Delair, Mireille Pavageau.



09h00 : Accueil sur les quais de la Dordogne, café offert par la mairie au Palma Nova. Présentation du port de Pessac, de son activité ancienne et de la gabarre *Elina 2* amarrée au port, par M. le maire, Bernard Dudon. Visite des chais Amanieux.

10h00 env. : Départ de la promenade à pied dans le bourg. Vue sur le château Vidasse (côté rivière). Église de Pessac, sur un site gallo-romain. Temple de Pessac et évocation de la présence historique du protestantisme.

12h00 env. : Départ en voiture pour Montbreton (très proche).

12h30 env. : Dégustation à Montbreton de vins locaux proposée par les chais Amanieux. Pique-nique tiré du sac dans la noyerie du château.

14h00 env. : Départ de la randonnée vers La Tour de Beaupoil avec Claudine et Alain Etienne.

Présentation du château la Tour de Beaupoil et de son histoire par Bernard Dudon et Pascal Faup-Mandrat.

16h00 env. : Retour à Montbreton, accueil par M. Merritt Farren, propriétaire ; visite et présentation du château et de son parc (Bernard Larrieu, Pascal Faup-Mandrat et Sylvie Faravel).

17h00 env. : Présentation des remarquables travaux historiques et artistiques de Léo Drouyn sur le site de Montbreton et la famille de Puch, importante famille noble de cette partie de l'Entre-deux-Mers, par Sylvie Faravel et Bernard Larrieu. Présentation de nombreuses reproductions d'œuvres de Léo Drouyn.

18h00 env. : Final gourmand : lectures gastronomiques présentées par les lecteurs de la compagnie « Les goûts réunis » et buffet offert par la commune de Pessac-sur-Dordogne.

Participation aux frais de la journée 5 €

Informations :

Claudine et Alain

etienneclaudine@yahoo.fr

06 86 13 99 89

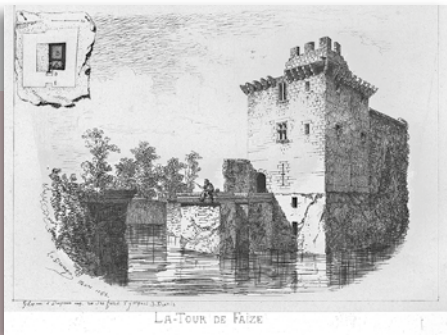
Office de Tourisme de Castillon/Branne/Rauzan/Gensac

9

Léo Drouyn
passerelle de Patrimoine

Leo Drouyn en Lussacais

Leo Drouyn avait visité les lieux au mois de septembre 1861. La Fête à Léo se devait de mettre les pas dans les siens. Grâce à lui on comprend mieux la belle architecture du château Tour Ségur, qui s'appelait à son époque la Tour de Faïse, car ce château, magnifiquement restauré au 18^e siècle, était la demeure des abbés de Faïse. Pour l'abbaye, Leo Drouyn évoque sa destruction, réalisée quelques années à peine avant sa venue. Le militant de la conservation du patrimoine a trouvé, là-encore, une raison de se désoler. Heureusement, Maurice Druon, un siècle plus tard, lui redonnera un lustre certain.



Château Tour de Faïse, eau-forte de Leo Drouyn dans « La Guienne militaire » (1865).

Tour de Faïse, dessin au crayon de Leo Drouyn.



La Tour de Faïse à Lussac

« A 5 ou 6 kilomètres à l'est de l'abbaye existe un petit château composé d'un donjon carré et d'un corps de logis et précédés au sud d'une cour, le tout entouré de larges et profonds fossés creusés à pic dans le roc... On traversait le fossé sur un pont qui s'appuyait sur deux massifs réservés dans le roc. Le donjon est composé d'un rez-de-chaussée et de deux étages couronnés de machicoulis. Les anciennes fenêtres courtes et étroites, on en a fait de plus larges et cruciformes. Dans le 18^e siècle, on a bâti autour du donjon et sur la cour un château sans caractère. A la même époque peut-être on a creusé des bassins, élevé des terrasses, bâti des escaliers, taillé le rocher de manière à faire un entourage magnifique au château qu'habitaient dans les derniers temps les abbés de Faïse. » (Leo Drouyn, Notes archéologiques, 4^{7^{me}} 1861)



La tour médiévale aujourd'hui (cl. D. Laporte).

Leo Drouyn et la dénonciation du vandalisme

« De l'abbaye de Faïse, il ne reste plus qu'un grand bâtiment de la fin du XV^e siècle. Tout ce qui restait debout de l'église, il y a encore quelques années, a été démolí par le propriétaire actuel. A la place de l'église passe un mauvais chemin, et poussent des vignes ; devant l'ancien portail est une fosse de fumier... » (Notes archéologiques, 4^{7^{me}} 1861)

L'abbaye de Faïse, bâtiments modernes.



LES ARTIGUES (près Libourne). — Cloître de l'abbaye de Faïse (XII^e siècle).

LUSSAC, ARTIGUES-DE-LUSSAC

De châteaux en abbaye !

Samedi 6 juillet

DÉCOUVERTE DE L'ABBAYE DE FAÏSE

Quand Leo Drouyn rencontre Maurice Druon !

• Ce circuit pédestre de 10 km environ se déroule à cheval sur les communes de Lussac et des Artigues-de-Lussac. On y découvrira le château du Haut-Piquat, de la Tour-Ségur, dessiné et étudié par Leo Drouyn, mais aussi la célèbre abbaye de Faïse qu'il visita le 4 septembre 1861 et à laquelle est attaché le nom du célèbre écrivain Maurice Druon.

> Journée organisée par l'association Rouge de Rouge.
> Remerciements aux châteaux qui nous reçoivent, la famille Rivière et à M. Hervé Marignac, neveu de l'écrivain Maurice Druon.

> Présentation des lieux visités : Christophe Métreau, guide-conférencier (GRAHC) ; Xavier Sublett.

> Final autour d'un pot de « remise en forme » et...

> Final en musique, avec le duo piano-sax Hervé Saint-Guirons - Alex Golino.

À partir de 08h30 : accueil café château Haut-Piquat (à côté du collège de Lussac).

09h00 : Départ de la promenade.

Découverte du château Tour de Ségur (ou « Tour de Faïse »), dont la partie médiévale a été dessinée par Leo Drouyn.

Évocation du site.

12h30 env. : Apéritif et pique-nique à l'abbaye de Faïse.

14h00 env. : Présentation historique de l'abbaye et de son site.

Possibilité de visiter l'intérieur des appartements de Maurice Druon avec M. Hervé Marignac (visite payante, 6 euros).

15h00 : Reprise de la promenade.

16h30 env. : Arrivée au château Haut-Piquat.

Présentation de l'élégante demeure.

Pot de remise en forme avec dégustation de vins de la propriété et final en musique avec le duo Hervé Saint-Guirons (piano) - Alex Golino (sax).

Participation aux frais de la journée 6 € (plus 6 € pour visite facultative des appartements de M. Druon)

Information et inscription recommandée pour une bonne gestion de la journée

Association Rouge de Rouge

rougederouge33570@gmail.com

Dany

06 83 76 12 87



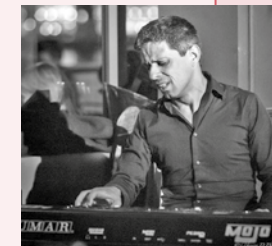
Duo Alex Golino / Hervé Saint-Guirons

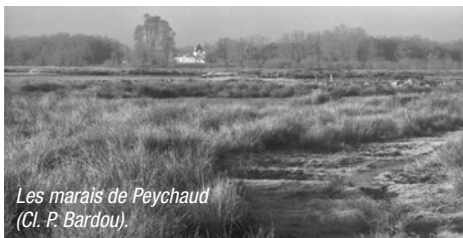
Complices depuis près de 20 ans, ces 2 musiciens partagent un goût certain



pour l'élégance et le swing. Alex, bordelais d'adoption après avoir quitté l'Italie pour un long séjour aux États-Unis, rappelle à coup sûr les grands saxophonistes à la sonorité vélocité et veloutée.

Hervé, en accompagnateur attentif, cherche le contrepoint idéal depuis son clavier. Un jeu plus qu'une joute et des mélodies à foisons, voilà ce que proposent ces deux musiciens parmi les plus en vue de la région.





Les marais de Peychaud
(Cl. P. Bardou).

Les Marais de Montferrand

Situés au nord de la presqu'île d'Ambès, longée à l'ouest par la Garonne et à l'est par la Dordogne, le Petit marais et le Grand marais couvrent à eux deux une superficie de 296 hectares. À l'origine, ces deux entités n'en faisaient qu'une, dévolue à l'usage commun « un padouens » accordé aux pauvres de la seigneurie de Montferrand. À partir du milieu du 17^e s., est autorisé le droit de dessécher, une partie des marais est ainsi drainée et consacrée désormais à la culture : les marais sont alors coupés en deux.

Depuis 1860, ils appartiennent aux 7 communes formant jadis la seigneurie de Montferrand (Ambarès, Bassens, Carbon-Blanc, Sainte-Eulalie, Saint-Louis-de-Montferrand, Saint-Vincent-de-Paul et Yrac) et sont gérés par une Commission Syndicale où siègent deux représentants de chaque commune participant financièrement à hauteur de leur nombre d'habitants. Aujourd'hui, ces marais représentent un patrimoine naturel et culturel remarquable. Outre l'intérêt fonctionnel hydraulique (auto-épuration des eaux, régulation hydraulique, expansion naturelle des crues des fleuves), cette zone humide revêt un intérêt écologique majeur ayant une fonction d'habitat pour les populations animales ou végétales, de corridor écologique, zone de passages et étapes migratoires. On observe une grande richesse d'échassiers, tout comme de passereaux de passage. La flore n'est pas en reste et ce site est classé Natura 2000 et Zone Naturelle d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique.

L'Association des Amis des marais de Montferrand œuvre à la découverte et à la sensibilisation de ces marais au travers d'animations gratuites ouvertes à toutes et tous, car rares sont ceux qui connaissent l'existence des marais de Montferrand : une zone humide exceptionnellement préservée aux portes de la métropole bordelaise. Laurent Barbe



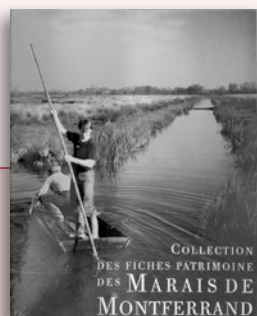
Les marais sur la carte de Belleyme, fin 18^e siècle.

Jamais la Fête à Léo n'était venue dans les Marais de Montferrand et pourtant, Leo Drouyn, ayant passé son enfance dans les palus de Izon, a été marqué à jamais par les paysages humides de sa jeunesse ! Ce n'est donc que justice de découvrir enfin ce milieu naturel et anthropique que l'artiste paysagiste, qui a étudié et dessiné dans les marais la voie romaine du « Chemin de la Vie », a évidemment bien connu.

Marais publics et marais privés, Petit Marais et Grand Marais occupent la zone palustre et régulent l'hydrologie de cette zone entre les deux mers, Garonne et Dordogne, juste avant que ces dernières ne se rejoignent pour former l'estuaire de la Gironde. Ainsi, au cœur de la « presqu'île » de l'Entre-deux-Mers, les marais sont un écosystème unique, où la nature et l'homme cohabitent depuis des siècles dans un respect réciproque ; leur préservation est donc, dans les temps actuels, un enjeu patrimonial et environnemental essentiel ! B.L.

Le classeur des fiches patrimoine des marais de Montferrand

Les marais de Montferrand ont la chance d'avoir, les concernant, un document exceptionnel. Réalisé en 2006 par l'association des Amis des Marais de Montferrand – sous la direction de Pierre Bardou qui assura également une bonne partie des textes et de l'iconographie –, le classeur des « Fiches patrimoine des Marais de Montferrand » (Les Amis des Marais de Montferrand/Les Éditions de l'Entre-deux-Mers, 2006) contient près de 200 fiches, souvent doubles, réparties en cinq grandes sections : Atlas des marais ; Histoire et mémoire ; Hydraulique et structures ; Usage, entretien, économie, loisirs ; Vie sauvage et hydrosystème. Ce classeur, tout à fait unique, a une double qualité : il est un document de travail sans équivalent en Gironde, mais aussi un vrai « chef d'œuvre », au sens classique du terme, par la beauté et la qualité de l'iconographie, des photographies de Pierre Bardou, et la remarquable mise en page de son complice, le graphiste François Laville. Une réalisation éditoriale à tous points de vue exemplaire, que l'on peut acquérir auprès de l'association.



Le château Peychaud

Établi à l'extrémité nord de la basse terrasse de l'Entre-deux-Mers – sur un point culminant, d'où son nom dérivé de « puech » –, la maison noble existe au moins depuis le XVI^e siècle, avec la famille de Fayet qui le posséda jusqu'au début du XIX^e siècle. Depuis 1847 il est resté, par alliance ou succession, dans la même famille – de Pontac aujourd'hui. Le baron de Bastard et surtout son gendre l'amiral d'Hornoy, remanièrent le château et créèrent le parc au XIX^e siècle. En 1882, le vignoble s'étendait sur 42 hectares, échappant par submersion au phylloxéra, avec quatre métairies se consacrant également à l'élevage (vaches, chevaux) ou aux cultures céréalières. C'est aujourd'hui un château viticole réputé.



Le château Peychaud (Cl. P. Bardou).

AMBARÈS-ET-LAGRAVE, SAINT-LOUIS-DE-MONTFERRAND, SAINT-VINCENT-DE-PAUL

Dans les marais de Montferrand

Samedi 13 juillet

Un milieu naturel et anthropique exceptionnel

FINAL EN MUSIQUE
AU CHÂTEAU
PEYCHAUD
AVEC EILEEN

• Randonnée découverte organisée pour la première fois dans les marais de Montferrand (env. 8,5 km) et final dans une demeure historique et château viticole.

> En partenariat avec l'association des Amis des marais de Montferrand, le château Peychaud et la mairie d'Ambarès-et-Lagrove.

> Remerciements aux Amis des Marais de Montferrand, Laurent Barbe (président) et les membres de l'association qui vont piloter et commenter cette journée ; à Elisabeth de Pontac (château Peychaud) ; la mairie d'Ambarès-et-Lagrove pour l'organisation et le bon déroulement de cette manifestation.

> Final en musique – et en douceur – sur la terrasse du château Peychaud avec la chanteuse Eileen et son violoncelle.

> Dégustation des vins de la propriété et petit buffet rustique.

À partir de 9h00 : Accueil café château Peychaud à Ambarès-et-Lagrove (le chemin de Peychaud donne sur la partie de la D257 entre les ronds-points Saint-Vincent-de-Paul et Saint-Louis-de-Montferrand).

09h30 : Départ de la promenade à travers les marais. Cheminement par le bois du domaine de Peychaud. Passage le long de la jalle de ceinture du Petit marais de Montferrand.

Déambulation côté « dessécheurs ».

Arrivée et parcours à travers le Grand marais de Montferrand ; découverte des us et coutumes. Visite d'un patrimoine caché : la croix des marais.

12h30 env. : Pique-nique à l'écluse du Pont-Rouge, non loin de la Croix des marais.

Apéritif offert par les Amis de Leo Drouyn.

14h00 env. : Reprise de la promenade.

Le pont rouge et le chemin du Roy. Traversée du marais de Peychaud, présentation d'un projet métropolitain.

Arrêt point de vue aux moulins de Peychaud.

16h00 env. : Arrivée au château Peychaud.

Présentation du château Peychaud, histoire et architecture.

17h00 env. : Récital de la chanteuse Eileen accompagnée de son violoncelle.

18h00 env. : Dégustation des vins de la propriété et petit buffet rustique préparé par l'association des Amis des marais de Montferrand.

Manifestation gratuite

Informations :

Amis des Marais de Montferrand

lesamisdesmaraisdemontferrand@gmail.com



Eileen

Hélène Flore est auteure-compositrice-interprète et violoncelliste. Elle vit entre Bordeaux, Paris et les montagnes pyrénéennes. bercée dès l'enfance par la chanson française, elle revendique volontiers une filiation avec des artistes comme Barbara ou Anne Sylvestre. Le violoncelle accompagne ses chansons dans une harmonie tout en pizzicati, offrant un concert intimiste et poétique.

Page instagram : <https://www.instagram.com/heleneflore>

Site : eileenflore.com

Page facebook : <https://www.facebook.com/eileenflore>

À Noaillan, dans la vallée du Ciron

La Fête à Léo célèbre l'un des plus beaux patrimoines de notre département, celui de la vallée du Ciron, écosystème fragile et parfois menacé, déjà exploré l'an dernier à Bernos-Beaulac et Uzeste. Cette année, à Noaillan, ce sont divers patrimoines que nous découvrirons : patrimoine rural au Mouliot, patrimoine religieux avec l'église du bourg et la chapelle castrale, patrimoine militaire avec les vestiges du château qui domine la vallée du Ciron et patrimoine naturel bien sûr, le long de la boucle aménagée le long du Ciron. À Noaillan, l'association locale AdrYadeS, spécialisée dans la gestion de la biodiversité écologique, a installé 20 nichoirs pour les oiseaux l'automne dernier, en partenariat avec la mairie, sur divers circuits à partir du bourg ou le long du Ciron. Les lieux et types de nichoirs ont été pensés en fonction des caractéristiques des oiseaux, mésanges ou rouges-gorges, chouettes hulottes ou chauves-souris... Fiche explicative de chaque nichoir disponible en mairie !

Le château de Noaillan

La seigneurie de Noaillan, l'une des plus anciennes de l'évêché de Bazas possédait un vaste château probablement du XIII^e siècle, sans doute un castelneau dont les murailles forment un polygone irrégulier et qui devait enclore un habitat comme à Roquetaillade. Avec ses appartements seigneuriaux lui étant accolés (XVI^e-XVII^e), le côté occidental est tourné vers le Ciron dont le sépare une plaine à la fertilité réputée. Il est dominé par le clocher-mur de la chapelle castrale Saint-Vincent, église à trois nefs de fondation romane, devenue depuis l'église paroissiale du village.

La tour ronde du château dessinée par Leo Drouyn.



La chapelle castrale devenue église paroissiale (cl. B. Larrieu).



La camera lucida

On doit au physicien anglais Wollaston (1766-1828) l'invention en 1804 de la chambre claire. C'est un ingénieux système qui permet de tracer avec fidélité sur le papier les contours de tous types de sujets, à l'extérieur ou en atelier. La chambre claire permet la réalisation de dessins à même grandeur, en réduction ou en agrandissement, favorise les jeux de perspectives... permet de tracer les lignes d'un paysage avec la même aisance que les détails d'un bâtiment, réduire un grand tableau... tout ceci en un temps minimisé.

Leo Drouyn a eu recours à la précieuse camera lucida : il annonce lui-même, dans la lettre qu'il adresse au Maire de Bordeaux pour présenter son projet de *La Guienne Militaire* : « J'ai tout dessiné moi-même et presque tout à la chambre claire ». Leo Drouyn ne doutait point de ses compétences de dessinateur et n'avait bien sûr rien à prouver. À la fois artiste et archéologue, son primordial souci était de représenter les monuments avec le plus de rigueur possible ; l'usage d'un tel instrument était gage de précision et de fidélité au motif, mais n'entame en rien la valeur de son talent.



NOAILLAN

En vallée du Ciron entre nature et histoire

Samedi 20 juillet

Un beau cadre pour dessiner

EN PARTENARIAT
AVEC L'ASSOCIATION
LOCALE ADRYADES

• Promenade, à pied (8 km env.) à partir du bourg de Noaillan en deux boucles, matin et après-midi, ou, au choix, pratique artistique en plein air (si météo clémente).

> Manifestation organisée en collaboration avec la mairie de Noaillan, le château de Noaillan, l'association AdrYadeS, les Amis de Leo Drouyn.

> Remerciements à Bernadette Sore-Noël (maire de Noaillan), Jacques Sanlias (adjoint à la vie associative et la citoyenneté), Jean-Pierre Lacoste (château de Noaillan), Alain Gadoutaud, Ghislaine Lanneluc et Saphia Chadoutaud (AdrYadeS), Giorgio Bocci et Maguelone Carnus-Gourgues, Anne-Marie Migayron (Les Amis de Leo Drouyn), Jean-Luc Harribey.

> Visites guidées et commentées par Jean-Luc Harribey (historien de l'architecture, fondateur de l'association Adichats).

> Découverte des nichoirs installés sur la boucle d'Antonion avec l'association naturaliste AdrYadeS.

> Réalisation de croquis en plein air et initiation au dessin à la *chambre claire* (ou *camera lucida*) dans le merveilleux parc du château (ruines pittoresques, église romane et beau jardin).

> Final convivial en musique dans l'église avec différentes pièces du répertoire baroque.

À partir de 09h00 : Accueil et café de bienvenue offert par la mairie de Noaillan à la Maison des Jeunes (derrière la mairie).

09h30 : Départ de la promenade. Site du Mouniot, ferme avec original pigeonnier combiné ; Ou installation des dessinateurs pour la matinée dans le parc du château !

11h00 env. : Retour dans le bourg, maisons autour de la place, ancienne mairie, prison.

11h45 env. : Château de Noaillan.

Visite des ruines du château et de sa chapelle, dessinée par Leo Drouyn, devenue l'église paroissiale.

12h30 env. : Dégustation de vins du terroir et pique-nique tiré du sac dans les jardins du château.

14h00 :

Départ de la promenade sur la boucle des nichoirs et du site d'Antonion (6 km)

ou

Poursuite du travail des dessinateurs et de l'atelier chambre claire. Les œuvres seront présentées au retour des promeneurs !

17h30 env. : Final convivial et musical avec Giorgio Bocci (violon) et Maguelone Carnus-Gourgues (violoncelle), sur un programme de pièces du répertoire baroque.

ATELIER DESSIN
AU CHÂTEAU POUR
LES ARTISTES
ET APPRENTIS
ARTISTES !

Manifestation gratuite

Informations :

Amis de Leo Drouyn

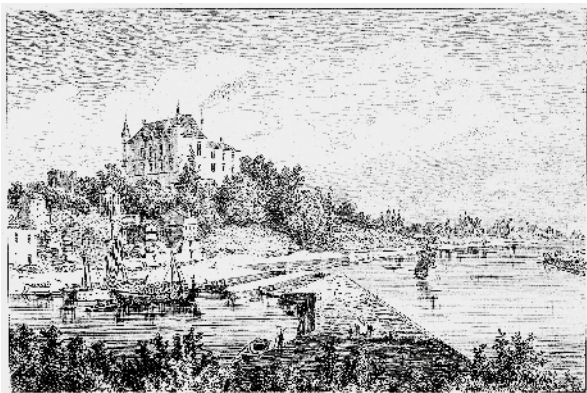
Anne-Marie

06 73 02 01 75

Étienne

06 15 15 20 47





Eau-forte de Leo Drouyn (La Guienne militaire).

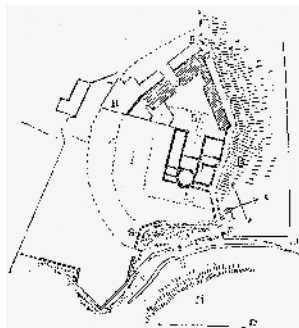
bastions triangulaires tournés vers le bourg. Ceux qui devaient protéger les autres côtés de la forteresse ont été rasés ; et à la fin du XVII^e siècle, un membre de la famille du Hamel a donné au château l'aspect que nous lui voyons aujourd'hui, et en fit ainsi une des plus belles habitations de la Guienne ».

* Raymond-Guillaume de Goth, neveu du pape Clément V, étant seigneur ou coseigneur de Castets-en-Dorthe, le roi lui donna, le 15 novembre 1313-14, l'autorisation d'y construire une maison forte. Alors fut fondé le château de Castets.

(Leo Drouyn, *La Guienne militaire*)

Le château des Fabas et de la famille du Hamel

« Le château de Castets-en-Dorthe est bâti sur la rive gauche de la Gironde, à l'extrémité d'un plateau élevé de 30 mètres au-dessus des eaux du fleuve ; il est séparé du bourg qu'il domine, par un profond ravin, en bas duquel jaillit une belle source. Jadis, les fortifications du bourg étaient réunies à celles du château par un mur dont on ne trouve plus que de faibles restes... La forteresse fut construite en 1314*. De ce qui fut fait alors, il reste peu de chose, parce que de nombreuses modifications y ont été faites à la fin du XVI^e siècle, par Jean de Fabas, à qui l'on doit probablement les différents



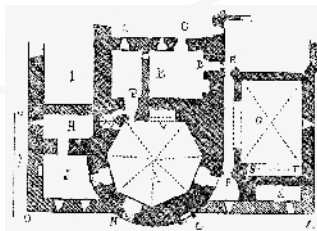
Gravure sur zinc de Leo Drouyn (La Guienne militaire).

La salle du rez-de-chaussée du donjon

« Au rez-de-chaussée du donjon... après avoir franchi (la porte), on se trouve dans une grande salle heptagone, servant maintenant de cuisine au château, et dont les voûtes ogivales ont des arêtes qui retombent sur des culs-de-lampe en pyramide renversée. Cette salle ne recevait de lumière que par trois meurtrières percées au fond d'une niche recouverte d'une voûte en anse de panier : deux de ces meurtrières ont été transformées en portes... deux des autres parois ne peuvent avoir d'ouverture : dans la première passait un tuyau de latrines situées aux étages supérieurs... Dans une des deux parois existe une grande cheminée, recouverte d'un arc bombé ; dans l'autre s'ouvre la porte ogivale d'un escalier à vis... le seul servant à monter aux étages supérieurs de la forteresse... »

Eau-forte de Leo Drouyn (La Guienne militaire).

(Leo Drouyn, *La Guienne militaire*)



Gravure sur zinc de Leo Drouyn (La Guienne militaire).

Le départ (ou la fin) du Canal latéral à la Garonne

Quand Leo Drouyn grave cette eau-forte, le Canal latéral à la Garonne est créé depuis une quinzaine d'années. Il relie Castets à Toulouse et a été aménagé entre 1838 et 1856, reliant l'océan Atlantique à la mer Méditerranée par voie fluviale, puisqu'à Toulouse commence le Canal du Midi qui va jusqu'à Sète. Des chemins de halage longeant le canal permettaient de tirer les péniches depuis la berge ; aujourd'hui une « voie verte », piétonne et cyclable a remplacé ces chemins de halage.

Le canal est ponctué de 53 écluses, dont 3 à Castets-en-Dorthe, ou finit (ou bien commence !) le canal latéral qui permet d'accéder à la Garonne. L'écluse 53, appelée « écluse de Castets », permet la jonction du canal avec le fleuve ; à cet endroit, le fleuve se situe à une altitude de 6 mètres environ, et le dénivelé avec le canal est de dix mètres. Puis viennent sur Castets les écluses 52 (« écluse des Gares ») et 51, ou « écluse de Mazerac », en amont, au niveau d'un ancien moulin.

Eau-forte de Leo Drouyn (détail).



CASTETS ET CASTILLON

En bordure du Canal latéral...

Dimanche 28 juillet

AU-DESSUS DE L'ÉCLUSE, LE CHÂTEAU !

dans des lieux riches d'histoire

• Randonnée pédestre (10 km env.) organisée par les Amis du Moulin de Piis, en bordure du Canal latéral, à Castets de Castillon (anciennes communes de Castillon-de-Castets et Castets-en-Dorthe, avec final convivial en musique.

> En partenariat avec la municipalité de Castillon et Castets et l'association les Amis du moulin de Piis à Bassanne. Remerciements à Mme et M. Frame propriétaire du château de Castets-en-Dorthe, à la SCA du Carpia, à la conserverie la Nomali, à l'Office de tourisme de Langon.

> Visite guidée avec Jean-Luc Harribey et Bernard Larrieu.

> Final en musique avec le trio de jazz Moulinier-Jodet-Ottaviani.

- Apéritif offert par les Amis du Moulin de Piis.

À partir de 9h00 : Accueil salle des fêtes Gilles Dubos, à Castillon.

09h30 : Départ de la randonnée pédestre.

Église de Mazerac.

Source et lavoir.

11h00 : Arrivée à Castets-en-Dorthe.

Château de Castets-en-Dorthe (6 euros l'entrée).

Église de Castets.

12h30 : Arrivée à l'écluse, départ du Canal latéral de la Garonne.

Apéritif et pique-nique tiré du sac, présentation et dégustation de produits locaux (vins et conserveries).

14h00 : Départ de la promenade.

Port de Barie.

Église de Barie.

Église de Castillon.

18h00 env. : Salle Gilles Dubos. Apéritif musical avec le trio de jazz Serge Moulinier (piano), Christophe Jodet (contrebasse) et Didier Ottaviani (batterie).

Participation demandée à l'entrée du château de Castets : 6 euros

Informations

Amis du moulin de Piis

05 56 61 05 52 (Gérard)

Serge Moulinier Trio

Pour ce concert, le Trio de Serge Moulinier jouera son nouvel album « Quiet Now » (2022), enrichi de compositions des réalisations précédentes, « Tyamosé Circle » et « Sens-Cible ». Il y aura aussi comme à chaque concert des reprises de compositeurs que le trio affectionne.

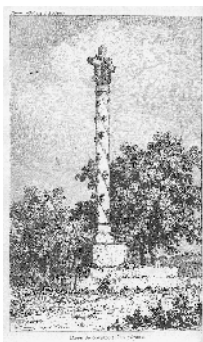
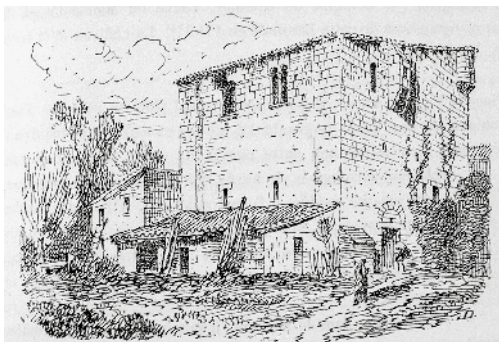
Serge Moulinier (piano) sera entouré de ses compagnons de route habituels, Christophe Jodet à la contrebasse et Didier Ottaviani à la batterie.



Amis du Moulin de Piis

Leo Drouyn et Daignac

S'il est une commune que connaît bien Leo Drouyn, c'est bien celle de Daignac ! Dès le début des années quarante il la découvre dans le cadre de son travail de dessinateur pour la Commission des Monuments historiques, et notamment ses deux châteaux, Curton et Pressac – et ils seront dessinés par lui et lithographiés pour La Guienne historique et monumentale (1842). Il en reprendra l'étude de manière bien plus approfondie vingt ans plus tard dans La Guienne militaire (1863). Dans son maître ouvrage, il ajoutera à ces deux monuments le moulin fortifié de Daignac, sur la Canaudonne, qui appartenait à l'abbaye de La Sauve. Il le dessine, en fait le plan, comme pour les deux châteaux, et les grave.

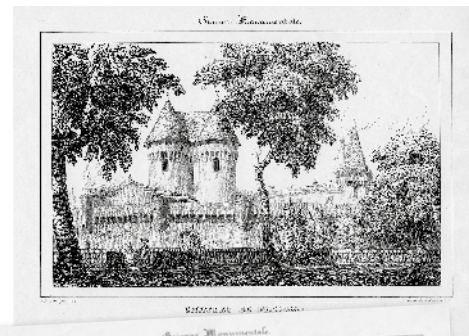


Les châteaux de Pressac et Curton.

À gauche : Le moulin de Daignac.

Ci-contre : Croix du cimetière de Daignac.

Il visite l'église au mois d'avril 1857, comme en témoignent ses Notes archéologiques. Mais il l'avait déjà visitée au mois d'avril 1845, quand il dessinait pour la Commission des Monuments historiques. En effet, il avait donné à celle-ci un très beau dessin de la croix de cimetière de cette commune, très originale avec sa colonne ornée de fleurons et sa sculpture sommitale sur les deux faces. Quarante ans plus tard, en 1886, il se servira du dessin fait sur place en 1845, qu'il avait conservé dans ses cartons, pour graver une eau-forte de cette croix dans la Revue catholique de Bordeaux ! Il la publiera, avec une gravure de Pressac, dans le chapitre consacré à Daignac de son livre « Un coin de l'Entre-deux-Mers ou Étude de mœurs au XVII^e siècle » (1888). Près de cinquante ans d'intérêt assidu pour Daignac dont témoignent ses nombreux dessins, ses Notes archéologiques manuscrites et ses écrits imprimés.



Un coin de l'Entre-deux-Mers... (Éditions de l'Entre-deux-Mers).



Albums de dessins de Léo Drouyn, Léo Drouyn de Vayres à Branne, vol. 13 (Éditions de l'Entre-deux-Mers).



Cécile Clément

Formée au Centre de la voix Rhône-Alpes, elle commence par chanter comme choriste soprane dans le Chœur et Orchestre XIX. En Nouvelle Aquitaine, elle donne depuis 2011 des récitals avec l'orgue ou le piano avec le souhait de mettre en valeur le patrimoine local. « La musique a le don de toucher l'âme, en ce sens elle est agissante. Mettre en valeur un lieu, émouvoir à l'occasion d'un concert, accompagner l'union de futurs mariés : c'est ce rapport d'interaction dans la musique que je souhaite faire naître et partager à chaque occasion de chanter en public ».

Arnaud Oreb

Pianiste titulaire du Diplôme d'État, il est chargé de l'accompagnement de la classe de chant et des classes instrumentales du Conservatoire de Mérignac. Il se produit régulièrement à l'occasion de récitals et de concerts de musique de chambre.

DAIGNAC

Son moulin, son église et ses deux châteaux !

Samedi 7 septembre

Un patrimoine médiéval exceptionnel

• Promenade découverte sur les pas de Leo Drouyn (env. 9 km).

> En partenariat avec l'association historique des pays de Branne, Rauzan, Pujols et Gensac, la municipalité de Daignac, les vignobles Véronique Barthe, la Bergerie de Daignac, le château de Pressac, les Amis de Leo Drouyn.

> Remerciements aux membres d'AGHB-RPG, Isabelle Tichon, Philippe Chaval, Monique Andrieu, Ginette Gillet, Bernard Larrieu, qui ont participé à l'organisation de cette journée.

> Visite guidée et commentée par Jean-Luc Piat ; interventions de Damien Delanghe et Bernard Larrieu.

> Dégustation et achat possible de vins et fromages locaux (Château la Freynelle, Bergerie de Daignac) lors du pique-nique et lors de la dégustation à Pressac (Château de Pressac).

> Final en musique dans l'église de Daignac avec Cécile Clément et Arnaud Oreb.

14h00 env. : Visite de l'église et description de la croix de cimetière dessinée par Leo Drouyn.

14h30 env. : Départ de la promenade. Puits de carrière en cours de restauration. Tombeau du général Darmagnac.

16h30 env. : Château et fuie de Pressac. Dégustation et possibilité d'achat des vins du château de Pressac.

18h00 env. : Retour dans le bourg, présentation de la carrière du génie et sa gare par Damien Delanghe.

19h00 env. : Final en musique dans l'église de Daignac avec Cécile Clément (voix) et Arnaud Oreb (piano).

Programme

Bailero, extrait des chants d'Auvergne Joseph Canteloube

Barcarolle n°1, Claude Debussy

Quatre poèmes hindous, Maurice Delage

Barcarolle n°2, Claude Debussy

Mémoires populaires grecques, Maurice Ravel

Prélude en fa mineur, Maurice Ravel

Kaddisch, Mélodie hébraïque, Maurice Ravel.



Manifestation gratuite

Informations :

Isabelle ou Bernard

06 27 18 71 73

06 14 70 70 26

Exposition Leo Drouyn et le Bassin

20 au 27 septembre : Salle des archives de Lège-Cap-Ferret

1^{er} au 5 octobre : Médiathèque du Piquey

Dès la fin des années quarante (1849) Leo Drouyn découvre le Bassin en famille. Il va en adorer les paysages, qu'ils soient aquatiques, marins ou forestiers, encore peu marqués par le tourisme. La forêt usagère surtout est l'objet de son émerveillement. Les pins et les chênes vont jaillir sous son crayon ou sa plume et accéder pour la première fois à la dignité d'œuvres d'art. Mais les hommes vont l'intéresser aussi, leur habitat, leurs travaux, leur environnement. Le regard de Drouyn est celui d'un ethnologue qui note et décrit ce qui risque de disparaître. Ce sera l'objet de l'exposition qui se tiendra à Lège-Cap-Ferret pendant deux semaines.

Entre Arès et Lège,
eau-forte de Leo Drouyn.



Les prés salés et le canal des étangs

Poursuivant sa découverte de la côte nord du Bassin, amorcée l'an dernier à Arès, la Fête à Leo pose ses pieds cette année à Lège-Cap-Ferret, à l'embouchure du canal des étangs où existait un petit port commun aux pêcheurs de Lège et d'Ignac. Les prés salés de Lège-Arès à la confluence du canal des étangs et de l'anse nord du Bassin d'Arcachon sont uniques par la juxtaposition de plusieurs types de milieux naturels (vasières, prairies, forêt, dunes) ou créés par l'homme (réservoirs à poissons, port ostréicole, tonnes de chasse).



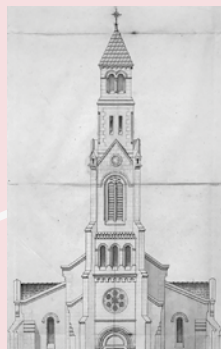
Embouchure du canal des étangs.

La seigneurie et les églises de Lège

La seigneurie de Lège dépendait au Moyen-Âge du chapitre de la cathédrale Saint-André de Bordeaux. À partir du XVI^e siècle, et jusqu'à la révolution, elle passa entre les mains de plusieurs grandes familles du Bordelais (Gourgues, Epernon, Durfort). La tradition (fort contestée car non prouvée) parle de plusieurs églises successives, du fait de l'avancée des dunes.

Leo Drouyn visita l'église de Lège à la fin de l'été 1866 avec son fils Léon et ses amis Gabriel Trapaud de Colombe et Auguste Petit-Lafitte, premier professeur départemental d'agriculture. Elle a été reconstruite en 1928 et dotée d'un clocher pointu dans le style de ceux de feu le cardinal Donnet !

L'église de Lège vue par Leo Drouyn
avant le nouveau clocher.



Projet du clocher (1924).

La cité Le Corbusier

La petite cité de Lège-Cap-Ferret surnommée « Quartier Marocain » par les Légeois est la première œuvre d'habitat ouvrier réalisée par l'architecte suisse Édouard Jeanneret dit Le Corbusier en 1924 – centenaire cette année –.

Cette réalisation fut le terrain d'expérience de l'ambitieux projet de la cité Frugès qui débuta dès 1925 à Pessac-Le Monteil.



La cité ouvrière Le Corbusier.

LÈGE-CAP-FERRET

En bord de Bassin

Vendredi 20 septembre

La nature et les hommes

• Journée de découverte de deux sites uniques : L'embouchure du canal des étangs et l'anse nord du Bassin d'Arcachon (matin) ; La cité ouvrière de Le Corbusier dite « Quartier Marocain » (après-midi).
> Journée organisée en collaboration avec la municipalité de Lège-Cap-Ferret, le Syndicat des lacs médocains et les Amis de Cap Sciences.
> Nos remerciements à M. le Maire de Lège-Cap-Ferret, Philippe De Gonville, son adjoint à la Culture Alain Bordeloup et Aude Radou, responsable du service culturel ; Benoît Fritsch, conservateur de la réserve naturelle nationale des prés salés d'Arès-Lège ; Estelle Jardot, chargée de mission au SIAEBVELG ; Marie Claude Didier, présidente des Amis de Cap Sciences ; Jean-Baptiste Marie, directeur général de l'Europe des projets architecturaux et urbains ; Luc Frédefond, historien local ; Damien Plaza (Amis de Leo Drouyn), coordonnateur de la manifestation.

09h00 : RV au lac de Bénédicte (itinéraire fléché depuis le rond-point d'Ignac à l'entrée sud de Lège-Cap-Ferret en venant d'Arès ou de la voie rapide). Évocation géomorphologique et historique des paysages du nord bassin (Damien Plaza). Le quartier d'Ignac. La forge d'Ignac (Luc Frédefond).

09h30 : Départ de la promenade commentée Boucle de 4 km le long du canal des étangs, puis accès à partir du ruisseau de la Machinotte, aux prés salés, réservoirs à poissons, aux dunes du Canot et de Lillon (vue panoramique) (par groupes de 20 personnes espacés). Regroupement à la Maison forestière du Cousteau de la Machine. Le marais des Agaçats.

12h30 : Retour au lac de Bénédicte. Les enjeux actuels des eaux du bassin versant et étangs du littoral girondin (Estelle Jardot, du SIAEBVELG).

13h00 : Pique-nique au bord du lac.
14h15 : Départ en voiture pour la cité ouvrière de Le Corbusier, avenue du Médoc (parking fléché derrière les pompiers). La scierie de Lège : de Guérin à Frugés et Darbo (avec Damien Plaza et William Hoareau, ancien résident de la cité Frugés de Pessac). Présentation du projet de réhabilitation de « La cantine » par Jean Baptiste Marie. En présence d'habitants du lieu et du dernier propriétaire J.-J. Darbo.
16h15 : Départ en voiture pour l'hôtel de ville (parkings fléchés). Visite de l'église de Lège.
17h15 : Vernissage de l'exposition à la Maison des archives « Leo Drouyn et le Bassin ». Verre de l'amitié offert par la municipalité et final avec l'école de Musique.

Manifestation et visites gratuites

Horaires indicatifs

Informations :

La Fête à Leo

Damien

06 15 50 27 02

Exposition « Leo Drouyn et le Bassin »

20 au 27 septembre :

Salle des archives de Lège-Cap-Ferret

1^{er} au 5 octobre :

Médiathèque du Piquey





Sauveterre-de-Guyenne, une bastide créée à la fin du XIII^e siècle

La fondation de Sauveterre est le fruit d'une querelle féodale. Vers 1280, trois seigneurs se partageaient les terres de la future bastide où existait un château sur motte : deux d'entre eux, Jordan de Puch et l'abbé de Blasimon demandèrent la protection d'Edouard 1^{er}, roi d'Angleterre et duc d'Aquitaine, lui proposant un emplacement pour la création d'une ville neuve. Après bien des disputes entre les seigneurs locaux, le roi-duc chargea l'abbé de Saint-Ferme de mener les négociations et accepta de créer une bastide qui prit le nom de « Salva-terra ». Le 29 avril 1281, les deux seigneurs cédèrent au roi-duc tout ce qu'ils avaient « dans le château et le lieu-dit de



Plan de la bastide.

Les quatre portes de Sauveterre, eau-forte de Leo Drouyn (La Guienne militaire)

Sauveterre et ses appartenances », ainsi qu'un emplacement destiné à la construction de la bastide. Les travaux furent lancés et le 21 novembre 1283, une charte de coutumes accordée aux habitants.

À l'intérieur de ses murailles, la bastide présente le plan régulier caractéristique de ces « nouvelles villes » médiévales. Suivant un plan d'urbanisation en damier, les rues, parfaitement alignées, se coupent à angle droit. Quatre portes monumentales s'ouvrent au bout des quatre voies principales qui passent sous les galeries de la place. Elles étaient reliées par d'épais murs d'enceinte. À l'intersection des rues principales se trouve une vaste place entourée de galeries à arcades, les fameux « couverts ». Au milieu s'élevait une balle où se tenaient les marchés et les foires. Enfin, sur l'un des côtés de la place siégeait l'Hôtel de ville. Leo Drouyn a décrit la bastide dans ses Notes Archéologiques manuscrites, quand il visite et étudie la ville le 24 avril 1859, puis dans La Guienne militaire (1865) et enfin dans les Variétés girondines (1876-1885).



La porte Saint-Romain, dessin de Leo Drouyn.



Les couverts.

Le clocher qui est à nouveau carré a donc été restitué récemment sous une forme proche de celle d'origine ». L'église de Saint-Romain possède une longue et haute nef en moellons, éclairée au nord et au sud par deux fenêtres en plein cintre. Leo Drouyn suppose que la nef et la porte ont été remaniées au XIV^e ou XV^e siècle, suite aux dommages de la Guerre de Cent ans.

Dépliant circuit Leo Drouyn à Sauveterre.



Le nouveau Centre d'interprétation du patrimoine

Dans l'ancien réfectoire de l'école élémentaire, le patrimoine historique et identitaire de la bastide se déguste. Cet espace, qui a été également auparavant la caserne des pompiers et une tonnellerie, accueillera à partir du 21 septembre 2024 une collection exceptionnelle de céramiques du XIV^e siècle, découverte dans la bastide lors des fouilles préventives de la résidence La Jurade, un espace consacré à la valorisation du patrimoine viticole de notre territoire, et une micro-fole (musée numérique) pour démocratiser l'accès au patrimoine culturel national.

SAUVETERRE-DE-GUYENNE

À la découverte de la bastide...

Dimanche 22 septembre

FINAL DE LA FÊTE À LÉO !

et du nouveau Centre d'interprétation du patrimoine !

• Petite randonnée le matin à Saint-Romain et découverte de la bastide l'après-midi.

> En partenariat avec l'association Les Amis de la Bastide de Sauveterre-de-Guyenne, la mairie de Sauveterre-de-Guyenne, Entre-deux-Mers Tourisme (bureau de Sauveterre).

> Remerciements à Mme Danièle Desvergnès, présidente des Amis de la bastide, M. Christophe Miqueu, maire de Sauveterre, Mme Anne-George Senamaud, adjointe en charge de la culture, Sylvie Faravel (historienne) et Natacha Sauvaitre (archéologue) pour leur participation active au bon déroulement de cette manifestation.

> Visite guidée avec interventions de Sylvie Faravel, Natacha Sauvaitre, Danièle Desvergnès, Christophe Miqueu, Bernard Larrieu.

> Nouvelle exposition des panneaux « Leo Drouyn et Sauveterre de Guyenne » Porte Saubotte.

> Final convivial, buffet musical.

> Possibilité de visiter la brocante place du marché !

À partir de 9h00 : Accueil café (et réception des pique-niques) salle Saint-Romain (6 rue Saint-Romain).

Parking conseillé : parking du cimetière, de l'autre côté de la porte Saubotte, route de Bordeaux.

Visite possible de la brocante place du marché.

10h00 : Départ de la promenade vers Saint-Romain.

10h30 env. : Visite de l'église Saint-Romain avec Sylvie Faravel, évocation du travail de Leo Drouyn à Sauveterre avec Bernard Larrieu.

12h30 env. : Aire Bonard, apéritif offert par les Amis de Leo Drouyn, dégustation de vins du terroir.

Pique-nique tiré du sac.

NOUVELLE EXPOSITION
LEO DROUYN
À SAUVETERRE
PORTE SAUBOTTE

14h00 env. : Retour vers le centre de la bastide, quartier libre sur la place de la République et sa brocante !

14h30 : Rendez-vous devant la mairie et départ des visites en deux groupes tournants sur deux parcours de trois quarts d'heure chacun (14h30-15h15 env. / 15h15/16h00 env.).

- Découverte du centre d'interprétation du patrimoine, du musée, présentation par Christophe Miqueu. Évocation des fouilles récentes par Natacha Sauvaitre, responsable de la récente campagne de fouilles archéologiques sur la bastide (Agence Hadès).

- Porte Saubotte, présentation de l'exposition Leo Drouyn (Bernard Larrieu) et visite du jardin de la maison de M. Martin (Danièle Desvergnès).

16h30 env. : Départ depuis le Centre d'interprétation du patrimoine pour une visite de la bastide avec Sylvie Faravel.

18h00 env. : Place George Sand, final convivial et musical offert par la Municipalité.

Manifestation gratuite

Informations

Les Amis de la Bastide de Sauveterre

lesamisdelabastide33@gmail.com

Accueil de la mairie de Sauveterre

mairie@sauveterre-de-guyenne.fr

Bureau de tourisme de Sauveterre

sauveterre@entredouxmers.com

Calendrier de la Fête à Leo 2024

Dimanche 2 juin : Rions (p. 4 et 5).

Accueil café à partir de 09h00, Maison des Associations, place du Repos. Promenade (8 km env.) autour de Rions et dans la ville, expo. Henri Maignan, dégustation des vins du château Thibaut, expo. Leo Drouyn. Table-ronde sur le thème *La restauration des monuments historiques hier et aujourd'hui* (église, 17h45 env.). Possibilité de restauration (19h00-20h00) au Cercle de Rions (sur réservation). Final au Cercle (20h15 env.) : Lecture théâtralisée *Guerre aux démolisseurs* avec Fabrice Eberhard et Christophe Jodet (le texte sera publié).

Samedi 22 juin : Floirac (p. 6 et 7).

Accueil café à partir de 09h00, entrée du Domaine de Sybirol. Domaine de Sybirol (matin), Observatoire et forêt expérimentale, patrimoine du bourg, La Galoche, Le Castel, église (après-midi). Final en musique à l'église Saint-Vincent (18h30 env.), concert d'harmonium avec Cyril Meyney et Christophe Rouby-Cours.

Samedi 29 juin : Pessac-sur-Dordogne (p. 8 et 9).

Accueil café à partir de 09h00 sur les quais, au Palma Nova. Promenade dans le bourg le matin (quais, chais, château, église, temple). Dégustation de vins et pique-nique à Montbreton, promenade vers la Tour de Beaupoil, découverte et présentation du château de Montbreton et de son parc, son histoire, les travaux de Leo Drouyn. Final convivial au château avec lectures gastronomiques par la compagnie Les Goûts réunis.

Samedi 6 juillet : Lussac et Artigues-de-Lussac (p. 10 et 11).

Accueil café à partir de 08h30 au château Haut Picquat (Lussac). Randonnée vers la Tour Ségur et l'abbaye de Faize. Final convivial en musique au château Haut Picquat avec Hervé Saint-Guiron (piano) et Alex Golino (sax).

Samedi 13 juillet : Ambarès-et-Lagrave, St-Louis-de-Montferrand, St-Vincent-de-Paul (p. 12 et 13). Accueil café à partir de 09h00, au château Peychaud (Ambarès-et-Lagrave). Promenade dans les différents marais de Montferrand. Final convivial (17h00 env.) au château avec dégustation de ses vins et récital de la chanteuse et violoncelliste Eileen.

Samedi 20 juillet : Noaillan (p. 14 et 15).

Accueil café à la Maison des jeunes de Noaillan, derrière la mairie, à partir de 09h00. Promenade dans différents quartiers de Noaillan, fin de matinée au bourg et au château médiéval de Noaillan, avec sa chapelle castrale. Après-midi, boucle guidée des nichoirs le long du Ciron. Au choix dès le matin pour les artistes et apprentis artistes : atelier dessin (et chambre-claire) au château. Final convivial et musical au château.

Dimanche 28 juillet : Castets et Castillon (p. 16 et 17).

Accueil café salle Gilles Dubos à Castillon de Castets à partir de 09h00. Promenade jusqu'à Castets-en-Dorthe en passant par Mazerac. Église, château. Pique-nique à l'écluse. Retour par Canal latéral, Barie, églises... Final convivial salle Dubos avec le trio jazz Moulinier-Jodet-Ottaviani.

Samedi 7 septembre : Daignac (p. 18-19).

Accueil café à partir de 08h30 salle municipale. Promenade vers le château de Curton. Retour par le moulin fortifié avec aperçu sur la Grotte des Brigands. Dégustation de vin et fromage de la commune. Pique-nique. Promenade vers un puits de carrière, la tombe du GI Darmagnac et le château de Pressac avec sa fuie. Église et sa croix, carrière. Final convivial en musique à l'église avec Cécile Clément (voix) et Arnaud Oreb (piano).

Vendredi 20 septembre : Lège-Cap-Ferret (p. 20-21).

Rendez-vous à 09h00 au lac de Bénédicte. Présentation du quartier d'Ignac. Promenade, canal des étangs, prés salés, dunes du Canot et de Lillon, maison forestière, marais des Agaçats. Pique-nique au lac puis départ vers la cité ouvrière Le Corbusier. Église de Lège, exposition Leo Drouyn, final en musique avec l'école de musique de Lège-Cap-Ferret.

Dimanche 22 septembre : Sauverterre-de-Guyenne (p. 22-23).

Accueil café à partir de 09h00, salle Saint-Romain, visite possible de la brocante sur la place. 10h00 : départ de la promenade vers la chapelle Saint-Romain et son lavoir. Pique-nique et dégustation de vin aire Bonnard. 14h00, RV et départ mairie, présentation du nouveau Centre d'interprétation du patrimoine, de la nouvelle exposition Leo Drouyn Porte Saubotte, découverte d'une chartreuse et son jardin. Final convivial en musique.

Pour l'ensemble des manifestations figurant dans le programme de La Fête à Leo, les organisateurs et leurs partenaires prient les participants de veiller à être correctement assurés (assurance personnelle en responsabilité civile, voire licence de pratique de la randonnée).

Les participants, dûment équipés (bonnes chaussures de marche, protections solaires et boissons rafraîchissantes en cas de fortes chaleurs), doivent s'assurer, avant le départ, qu'aucune indisposition ou contre-indication médicale n'est susceptible de porter préjudice à leur santé sur le parcours (notamment, capacité physique d'accomplir les distances des parcours programmés).

Les consignes de sécurité devront être respectées ainsi que toutes les instructions communiquées par les organisateurs ou leurs partenaires. Les enfants mineurs devront être accompagnés, et resteront sous la responsabilité des personnes qui les accompagnent.



Les Éditions de l'Entre-deux-Mers

1, le Bourg - 33420 Camiac-et-Saint-Denis - Tél. 05 57 24 14 94

Courriel : editions.entre.deux.mers@wanadoo.fr - Site : www.editions-entre2mers.com

Manifestation co-organisée avec

l'association « Les Amis de Leo Drouyn »

1, le Bourg - 33420 Camiac-et-Saint-Denis
lesamisdeleodrouyn@gmail.com

À consulter régulièrement tout au long de l'été :

<https://lesamisdeleodrouyn.blogspot.com>

